

Antoine RIGAUDEAU

Antoine Rigaudeau et les lancers maudits

Euro. Le Choletais a connu en 2005 avec les Bleus une mésaventure comme celle vécue par Batum face à l'Espagne.

Il y a presque dix ans, jour pour jour. Le 24 septembre 2005. La France est en demi-finales de l'Euro. Elle mène de sept points. Il reste moins d'une minute à jouer. Dans les 14 dernières secondes, Antoine Rigaudeau rate deux de ses quatre lancers francs. Diamantidis qualifie la Grèce d'un 3 points assassin.

Le Choletais n'a pas de « souvenir précis, il y a le brouhaha, le shoot de Diamantidis, les regards abattus... On essaie d'oublier vite ces moments ! » Difficile de ne pas faire le parallèle avec ce qu'a vécu Nicolas Batum jeudi (*lire notre entretien du dimanche*), qui aimerait rayer de son disque dur ce volumineux fichier.

L'ancien Manceau a souffert devant sa télé il y a une décennie et s'était juré de ne jamais s'exposer à un remake sous le maillot national. « On ne peut pas promettre ce genre de choses, considère Rigaudeau. De tels lancers, dans un contexte aussi fort, cela se passe très rarement. C'est même unique. Il est difficile de se préparer pour ça. »

Sur la performance des Bleus, son avis est tranché. Ont-ils subi la pression ? « Non. » Pau Gasol a-t-il été protégé par les arbitres ? « Non. Je comprends les réactions à chaud de frustration, mais je ne les accepte pas. » Le mimétisme ne s'arrête pas là. Lui aussi a vécu un Euro en France, en 1999, et une défaite en demie contre l'Espagne. Dix ans plus tard, après le départ de Claude Ber-



Les lancers francs avaient été fatals aussi à Antoine Rigaudeau et la France en 2005 contre les Grecs.

geaud du poste de sélectionneur, il avait proposé « un remaniement du management autour de l'équipe de France, qui n'avait pas été accepté ».

Antoine Rigaudeau n'a pas d'ambition sur le banc tricolore. À court terme en tout cas. « On verra. Aujourd'hui, je me concentre sur mon club. » Celui de Paris-Levallois où il va lancer cette saison, à 43 ans, sa carrière d'entraîneur.

T. G.

Jacques Commères n'est plus avec les Bleus. L'assistant (avec Ruddy Nelhomme) de Vincent Collet ne sera pas sur le banc aujourd'hui. Ayant appris le décès de son père dans la nuit de mercredi à jeudi, il a quitté Lille.